

Au fil de l'Évangile

28 avril 2024

5ème dimanche de Pâques



JÉSUS, NOTRE *DEMEURE*

Tout au long de ce temps pascal nous suivons les débuts de l'Église. A l'aide d'images les évangiles nous font découvrir sa nature qui se construit. Dimanche dernier : le berger et son troupeau ; aujourd'hui : la vigne et les sarments.

« Je suis la vraie vigne »

L'image est classique et bien connue : on la retrouve chez les prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel, et d'une autre manière, dans les évangiles avec la parabole des « *vignerons homicides* » et celle des « *deux fils* ». Tout comme la figure du berger, celle de la vigne est construite sur trois acteurs intrinsèquement liés : d'un côté le bon berger, le berger mercenaire et les brebis ; de l'autre la vigne, le vigneron et les sarments. Mais alors que la métaphore du berger nous amenait à *contempler* le bon Berger qu'est Jésus, la métaphore de la vigne nous invite à *réfléchir* sur le type de sarment que nous sommes, que je suis !

« ... que vous portiez beaucoup de fruits »

Notre vocation nous est ici rappelée, c'est le rêve de Dieu sur chacun d'entre nous. Ce n'est pas seulement un idéal moral, encore moins un appel à la rentabilité : (travailler plus pour produire plus !), c'est une question de qualité de vie ou... de mort. Il faut donc y mettre le prix, consentir à être « *purifié* », « *taillé* ». Il faut accepter des renoncements pour être plein de vie. Lors de la taille, il arrive que la vigne « pleure », mais à l'inverse, une vigne qui n'est pas taillée tourne en bois, se dessèche et meurt. Quelle part de renoncement, de pénitence, d'ascèse dans ma propre vie ?

« ... en dehors de moi / ... en moi »

Cependant nos efforts n'y suffiront pas, ils ne sont même pas premiers : produire les fruits que Dieu attend dépasse nos capacités, nous ne le pouvons « *pas par nous-mêmes* », « *en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* ». Comme le sarment ne reçoit la capacité de donner du raisin que de la sève venant du cep, de même nous ne produirons les fruits désirés par Dieu que si nous sommes habités par Lui et que nous habitons en Lui : c'est toute la signification du verbe « *demeurer* » dans l'évangile de Jean. Comment réaliser cela ? Plusieurs autres images l'expriment : *la greffe* sur Jésus opérée par le baptême, *la sève* figure possible de l'Esprit-Saint qui nous nourrit intérieurement, *les paroles* de Jésus qui nous taillent et que St Paul caractérise par l'image du glaive. Bref, pas de fruits selon Dieu sans une vraie communion réciproque avec Lui, même si parfois elle fait un peu mal !

JÉSUS, NOTRE *DEMEURE*

Tout au long de ce temps pascal nous suivons les débuts de l'Eglise. A l'aide d'images les évangiles nous font découvrir sa nature qui se construit. Dimanche dernier : le berger et son troupeau ; aujourd'hui : la vigne et les sarments.

« Je suis la vraie vigne »

L'image bien connue chez les prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel, et dans les évangiles.

Construite sur 3 acteurs liés :

le bon berger, le berger mercenaire et les brebis (parabole du berger)

la vigne, le vigneron et les sarments (parabole de la vigne)

➡ Alors que la métaphore du berger nous amenait à *contempler* le bon Berger qu'est Jésus, la métaphore de la vigne nous invite à *réfléchir* sur le type de sarment que nous sommes, que je suis !



« ... que vous portiez beaucoup de fruits »

= notre vocation , le rêve de Dieu sur chacun d'entre nous.

- ▲ Pas seulement un idéal moral,
- ▲ encore moins un appel à la rentabilité ,
- ▲ c'est une question de qualité de vie ou... de mort.

➡ Il faut donc y mettre le prix, consentir à être « *taillé* ».

Il faut accepter des renoncements pour être plein de vie.

Lors de la taille, il arrive que la vigne « pleure ».

A l'inverse, une vigne qui n'est pas taillée tourne en bois, se dessèche et meurt.

➡ Quelle part de renoncement, de pénitence, d'ascèse dans ma propre vie ?



« ... en dehors de moi / ... en moi »

Nos efforts n'y suffiront pas, ils ne sont même pas premiers .

Comme le sarment ne reçoit la capacité de donner du raisin que de la sève venant du cep, de même nous ne produirons les fruits désirés par Dieu que si nous sommes habités par Lui et que nous habitons en Lui :

= signification du verbe « *demeurer* » dans l'évangile de Jean.

Comment réaliser cela ?

- la greffe sur Jésus opérée par le baptême,
- la sève figure possible de l'Esprit-Saint qui nous nourrit intérieurement,
- les paroles de Jésus qui nous taillent (l'image du glaive chez St Paul)

➡ Bref, pas de fruits selon Dieu sans une vraie communion réciproque avec Lui, même si parfois elle fait un peu mal !

